

## ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - \$1.00  
Europe (compris le port) - - 2.50

## TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne..... 12 cts  
Chaque insertion subséquente 10 "

# LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

## LE MANITOBA

EST PUBLIÉ  
LE MERCREDI DE CHAQUE  
SEMAINE

A SAINT-BONIFACE, MANITOBA  
Par la Cie Canadienne de Publication.

Toute communication concernant  
le journal doit être adressée à  
EDMOND TRUDEL,  
Directeur,  
Saint-Boniface, Man-  
Canada.

## GRANDE VENTE

Marchandises :: Endommagées

PAR LE FEU

**Au MAGASIN BLEU**

No. 434 Rue Principale.

IL Y A ENCORE A VENDRE

250 Habillements bien peu endommagés à vendre pour moins que le quart du prix coûtant.  
200 Paires Pantalons changés et mouillés seulement, aussi moins que le quart du prix coûtant.  
500 Chemises Blanches et de couleur, presque pour rien.

VENEZ VOIR DE SUITE, IL FAUT VOIR POUR  
LE CROIRE.

VENEZ DE SUITE AVANT  
QUE LE TOUT SOIT VENDU.

**AU MAGASIN BLEU, No. 434 rue Principale**

DUNCAN MACARTHUR, Ecr., Hon. JOHN SUTHERLAND  
Président. Vice-Président.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

"The North West Fire Insurance Co'y of Manitoba."

Organisée en 1883.

Capital autorisé \$500,000  
Déposé au gouvernement de Manitoba 10,000  
Actif en argent 110,000

Cette Cie offre plus d'avantages (surtout aux cultivateurs) que toute autre compagnie faisant affaires dans cette province.

Elle est la seule qui assume le risque des dommages causés par le vent, les cyclones, etc., en sus du feu et de la foudre, et cela au même taux.

Cette compagnie accepte des billets à longs termes en paiement des primes, lorsque cela est nécessaire.

M. Jos. T. Dumouchel, agent de la compagnie, et bien connu du public, se fera toujours, comme par le passé, un plaisir de donner les informations voulues concernant toute affaire d'assurance.

G. W. GIRDLESTONE, JOS. T. DUMOUCHEL,  
Secrétaire et Gérant. Agent voyageur.

Nos. 375 et 377 Rue Principale, Winnipeg.  
1a 1812 89

## SANTÉ POUR TOUS!!

## PILULES et ONGUENT HOLLOWAY.

## LES PILULES

Purifient le Sang, corrigent tous les Derangements du FOIE,  
de l'ESTOMAC et des INTESTINS

Elles fortifient et restituent la Santé à des Constitutions délabrées, elles sont aussi  
inestimables dans toutes les maladies particulières au Sexe Féminin de tout âge.

Pour les enfants ainsi que pour les personnes âgées sont invaluables.

## L'ONGUENT

Est un remède infailible pour les Maux des Jambes, ceux des Seins, Blessures  
Anciennes, Plaies et Ulcères. Il est fameux pour la Goutte et Rhumatisme.

Et pour tous les Derangements de la Poitrine il est de même sans égal.

POUR LES MAUX DE GORGE, LA BRONCHITE,  
LES RHUMES, LA TOUX.

Gonflements Glanduleux, et toutes les Maladies de la Peau, il est sans rival; et pour  
les membres contractés et jointures raides il agit comme un charme.

Ces Médicines sont préparées seulement à l'Etablissement du Professeur Holloway.

78, NEW OXFORD STREET, auparavant 533, Oxford Street.

Et se vendent à 1s. 1d., 2s. 9d., 4s. 6d., 11s. 2s., et 33s. le Pot ou la Boîte, et on peut  
les obtenir dans toutes les Pharmacies de l'Univers.

Les acheteurs sont priés de regarder l'étiquette qui se trouve sur chaque Pot et Boîte,  
s'il n'y a pas l'adresse 533 Oxford Street, London, c'est de la falsification.

## VARIÉTÉS

## LES MILLE-ILES

## I

Le voyageur, qui veut remonter le Saint-Laurent, à partir de Montréal, et suivre l'ancienne route des lacs, illustrée par tous les chercheurs et découvreurs du dix-septième siècle, seule route qui fut pratiquée et possible, même jusqu'au milieu du siècle actuel, prend rarement le bateau à Montréal même, à moins qu'il veuille subir le long et fastidieux passage du canal Lachine, et perdre une demi-journée dans un voyage qui n'offre que peu de pittoresque et qu'un médiocre intérêt. Il laisse le bateau partir de Montréal à neuf heures du matin et le retrouve trente-six milles plus loin, à Côteau-du-Lac, où il s'est rendu par le train de cinq heures de l'après-midi.

Côteau-du-Lac, dont les Anglais ont fait "Côteau-Landing," est la véritable tête de navigation des voyages pour ce qu'on appelait autrefois "les pays d'en haut." On en part vers sept heures du soir, et l'on entre immédiatement dans le beau lac Saint-François, qui a une longueur d'environ quarante milles, au bout desquels on arrive à la première étape, qui est Cornwall, petite ville qui n'a guère plus de six à sept mille habitants, mais qui jouit d'une grande importance à cause de ses manufactures et de ses usines.

Il y demeure bon nombre de Canadiens-français. On sait du reste que les comtés ontariens, qui avoisinent notre province, tels que ceux de Glengary, Prescott, Russell, Carleton, Renfrew, tendent à devenir de plus en plus français. C'est grâce à cette invasion graduelle, sans ralentissement, comme sans dessein préconçu ni arrêté, mais régulière et sûre, de notre population qui s'épanche sur les extrémités et les côtes de la province-sœur, y adhère et glisse de là sur tous les membres et le reste du corps, par petites ondes de plus en plus grossissantes.

C'est ainsi qu'en 1876, neuf comtés voisins de notre province (Glengary, Cornwall, Stormont, Dundas, Prescott, Russell, Carleton, South, Leeds), qui ne comptaient réunis qu'une population française de 25,466 âmes, en comptaient 41,674 en 1881, augmentation de plus de seize mille âmes en cinq ans! Et cela, dans un milieu hostile, ou du moins nullement favorable aux progrès de ceux de notre origine!

## II

Cornwall est situé au pied du rapide du Long-Sault. C'est près d'ici que la ligne frontière des Etats-Unis s'étend, pour la première fois, jusqu'au fleuve, par l'Etat de New-York, qui borde toute la rive sud du lac Ontario; plus loin, elle sera continuée par les Etats de Pensylvanie et d'O-

hio, dont les vastes corps s'allongent jusqu'aux bords du lac Érié. Désormais le fleuve, à mesure que nous le remonterons, aura donc d'un côté, à droite, une rive canadienne, et de l'autre côté, à gauche, une rive américaine.

Nous allons entrer ici dans le canal de Cornwall, afin de remonter le rapide du Long-Sault, de neuf milles de longueur, rapide, toujours en colère et toujours bondissant, qui jaillit, éclate, comme la bave de quelque immense monstre souterrain, et couvre de son écume furieuse les rochers qui lui résistent, le repoussent et le brisent dans son fougueux élan.

Cette navigation en canal, fastidieuse, coupée d'une douzaine d'écluses, va nous prendre plus de douze heures après quoi nous atteindrons le rapide du Galop, qui n'est rien en comparaison du précédent, mais qui a l'honneur de clore la série des rapides du Saint-Laurent. Le Galop franchi, nous voguerons enfin librement dans le noble fleuve, jusqu'à ce que nous atteignions Prescott, à trente-huit milles en amont de Cornwall.

La petite ville de Prescott, qui n'a guère plus de quatre mille habitants, a l'avantage d'être située en face d'Ogdensburg, ville charmante de l'Etat de New-York, de l'autre côté du fleuve, où la plus grande partie des dix-neuf mille habitants de Prescott passent presque tout leur temps. Notons qu'avant d'arriver à Prescott, nous avons passé à l'île de la Cheminée, les ruines d'une vieille fortification française, et que, trois milles plus haut, nous avons vu la pointe du "Moulin à Vent" (Windmill Point), où se trouvent les ruines d'un vieux moulin, dans lequel les patriotes de "37" sous la conduite de Von Schultz, un exilé polonais, s'étaient retranchés, mais d'où ils ne tardèrent pas à être délogés, avec de grandes pertes, peu de temps après.

A vingt milles de Prescott, on atteint Brockville, ainsi nommée en l'honneur du général Brock, qui repartit la mort sur les hauteurs de Queenstown, dans la guerre de 1812.

Brockville a une population d'environ dix mille âmes et est remarquable pour son beurre. On en expédie une grande quantité dans toutes les provinces, particulièrement dans le temps des élections. Disons néanmoins qu'il existe aussi à Brockville des fonderies, des usines pour la construction des locomotives, des machines de toute espèce, et en dernier lieu, des laboratoires servant à la fabrication de l'acide sulfurique et du superphosphate de chaux, pour lesquels on trouve les matériaux dans les environs.

Faisons encore vingt-cinq milles et nous atteindrons, sur le côté américain, Alexandria Bay, bâtie sur un entassement de rochers, en plein milieu des Mille-

## III

Si l'on peut dire d'un endroit que la nature lui a donné le vif éclat et les traits pétillants de la coquetterie animée, en même temps que la séduction et la grâce de beauté féminine, c'est bien de celui où nous sommes maintenant.

Il est impossible d'imaginer rien d'aussi pittoresque que ce groupement, fait comme au hasard et cent fois répété, d'îlots de toute forme et de toute grandeur, qui émergent à travers les flots dorés, comme des nids remplis de mousse et de sapin, ruisseaux de fraîcheur et de verdure, sous un ciel d'azur et de pourpre.

Ces îlots, qui ne sont souvent qu'un rocher au travers duquel ont poussé quelques sapins, épinettes ou bouleaux, ont pris à loisir, suivant leur bon plaisir et le plus arbitrairement du monde, toutes les positions qu'ils ont voulues dans notre grand fleuve, bon et facile comme un géant, et l'ont forcé à se créer une foule de chenaux qui courent dans tous les sens, et qui, à chaque instant, apportent quelque surprise nouvelle au regard enchanté et ravi.

En parcourant leurs multiples dédales, le bateau semble errer comme à l'aventure, ou s'être égaré sans pouvoir retrouver sa route. On perd de vue les deux rives; il n'y a plus de fleuve, pour ainsi dire, mais un fouillis de passes, au milieu desquelles le vapeur s'engage en tournant, contournant, revenant, retournant, comme s'il faisait un jeu de zigzag affolé. Quelquefois il glisse si près des îles qu'on peut jeter un caillou sur leurs rives; d'autrefois, le passage semble positivement arrêté devant soi, lorsque tout à coup, par un simple mouvement du timonier, le bateau tourne brusquement et de nouveaux aspects se découvrent.

C'est une féerie continuelle, un changement à vue et incessant de décors, toujours de plus en plus surprenants. On est transporté, ému; le cœur, rempli d'une ineffable jouissance, peut à peine se contenir dans la poitrine, et il éprouve ce saisissement, ce resserrement qui accompagne les émotions trop vives et trop répétées, on bien encore une sensation comme celle d'une course rapide, dans l'air frais du matin, sur un coursier vaillant.

Parfois, après être sorti vivement d'une passe étroite, on se trouve en présence d'une espèce de petit lac; les îles forment cercle et permettent un instant au fleuve de s'épanouir. Alors, on ne sait plus de quel côté porter les yeux; le regard est sollicité en même temps tout autour de ce cercle de feuillage onctueux et de rochers accroupis dans les postures les plus fantastiques. Puis en un clin d'œil, on est sorti de ce petit espace laissé libre pour permettre au fleuve de respirer, et l'on se trouve de nouveau dans le fouillis inextricable des îlots amoncelés sur sa route. Le bateau recommence ses mouvements, que

chaque minute voit changer; il a l'air ahuri, ne plus savoir où aller, et, de guerre lasse, prend un dernier élan pour en finir. Mais une main sûre le guide. Encore un fois il a tourné un petit groupe d'îlots qui se dressaient tout droit devant lui, dans une attitude provocatrice, et le voilà qui navigue à l'aise, dans un chenal élargi.

Et cela dure deux heures, deux heures d'émotion, comme on en éprouve rarement dans la vie, malgré leur fuite rapide de l'âme et le torrent qui les emporte l'une après l'autre. Pour moi, malgré les six années qui me séparent du jour où je vis pour la première fois les Mille-Îles, je m'y reporte encore par la pensée et je sens s'agiter en moi plusieurs des impressions qui me donnèrent deux heures de ravissement; je me retourne vers ce rayon fugitif qui descend de plus en plus sur l'horizon lointain, mais qui, en s'affaiblissant, laisse une clarté douce comme un souvenir heureux.

ARTHUR BUIES.

## UNE GIFLE

—Est-ce que vous avez déjà fixé la date du mariage, Madame la marquise?

—Oui, Monsieur le curé, ce sera sans doute dans les premiers jours de juin.

—Que le ciel les bénisse et les prenne sous sa protection!

La vieille marquise, qui tricotait, leva ses yeux vers le prêtre assis en face d'elle dans l'embrasure d'une fenêtre, le regardant avec une pointe de tristesse qu'égayait une pointe d'enjouement. —Là, entre nous, Monsieur le curé, croyez-vous que le bon Dieu s'inquiète beaucoup des ménages de ce pauvre monde?

Le prêtre la dévisagea d'abord avec effarement, puis il répondit avec cette sévérité d'habitude du clergé:

—Comment, Madame la marquise, c'est vous qui me tenez ce discours-là? Vous qui réalisez vraiment le type de l'épouse chrétienne? Mais je n'en crois pas mes oreilles!

—Mon Dieu! oui... c'est peut-être parce que j'ai tâché de réaliser, comme vous l'affirmez avec tant d'indulgence, le type de l'épouse chrétienne, que je vous dis justement ça. Parfois je me demande si ce n'est pas dans les mariages dont le diable se mêle plus que le bon Dieu qu'on trouve, peut-être pas des épouses chrétiennes, mais au moins des épouses heureuses, ajouta-t-elle en hochant la tête.

Le prêtre, la fixant une minute, écarta les mains d'un geste onctueux:

—Certes, madame, la vertu ne trouve pas toujours sa récompense en ce monde; mais c'est là qu'il faut justement admirer l'épouse chrétienne.

Elle ne travaillait plus maintenant, et, distraite, tout en se chatouillant le cou avec une de ses

aiguilles à tricoter, regardait par la fenêtre.

—Quelle autre que l'épouse chrétienne, madame, consentirait à garder, fidèle et loyale, les vœux prononcés et souvent trahis par l'époux? Quelle autre supporterait ces épreuves sans plaintes, sans aigreur, sans vengeance? appuya le curé en élevant la voix.

—Si... dit la marquise, on se venge.

Cette fois elle éclata de rire et continua:

—Nous nous vengeons tous, allez! Ainsi—elle baissa le ton—moi, vous connaissez ma vie, n'est-ce pas? et ce qu'elle est depuis trente ans... eh bien! Non, écoutez, c'est trop drôle!... surtout quand on connaît le caractère du marquis.

Pendant qu'elle riait avec une gaieté enfantine, le curé la contemplait avec une pitié pensive.

C'était une frêle et mignonne créature. Jeune, elle avait dû posséder un ruissellement de séduction, à en juger par le charme gracieux de sa jeunesse, et sous ses rides et ses cheveux blancs, ses yeux—couleur d'eau remuée—réflétaient dans leur expression encore naïve et virgine, candide et caressante, la femme délicate et pure qu'elle était, l'amoureuse tendre et passionnée qu'elle eût été sous d'autres doigts moins malhabiles et moins gauches que ceux du marquis.

Un matin, reprit la marquise, tenez! je sais la date par hasard, c'était le onzième anniversaire de notre mariage; je m'étais éveillée au petit jour; il faisait chaud, et, m'asseyant à demi sur notre lit, je le regardais dormir tout en songeant à ces onze années qui venaient de s'écouler. Vous pouvez juger à peu près de mes réflexions; elles n'étaient pas roses! Il y avait longtemps que j'étais devenue une résignée. Mais vous savez, on a beau connaître les choses, elles n'en sont pas moins cruelles.

C'est comme lorsqu'on vous vole: on a beau se dire que l'on est volé, qu'il y a des voleurs et qu'il y en aura toujours, ça ne fait rien, on regrette la bague disparue, le bijou pris. Je le regardais involontairement, je me disais voleur, va!... oui, voleur! voleur de ma jeunesse, de ma beauté, de mes croyances, de mes aspirations... voleur! qui a tout reçu et rien rendu... C'est bien voler, ça... onze ans où je n'avais rien eu! ni tendresses... ni vie intime. Et pendant que j'étais là, dans mon lit, seule, fièvreuse, comme dans ma vie, d'ailleurs, seule, toujours seule, et triste, et délaissée, me sentant si isolée, et lui, lui, frais, rose, gaillard, dormant, étendu sur le dos. Une rage me prit, une rage subite comme un ressort furieux qui se serait dressé; et sans réfléchir, sans raisonner... vlan!... je lui allongeai d'un revers de main une giflle...

—Oh!...

—Mais une giflle, reprit la marquise en riant, surexcitée... vous

# 1891 MARCHANDISES DU PRINTEMPS. 1891

Un grand assortiment de TWEEDS dans les patrons les plus nouveaux vient de m'arriver;  
ainsi que des SERGES NOIRES dans les meilleures qualités.

Ayant augmenté mon assortiment de HARDES-FAITES considérablement, je me trouve dans la position de

**POUVOIR DONNER SATISFACTION COMPLETE AU PUBLIC EN GENERAL.**

J'ai acheté mon assortiment de CHAPEAUX dans les meilleures manufactures à très bonnes conditions, alors je peux faire concurrence avec n'importe quels établissements dans cette ligne.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Tout Tweed acheté à la verge sera taillé gratis.

## C. A. GAREAU.

Enseigne des Ciseaux d'Or.

324 Rue Principale, Winnipeg.

VIS-A-VIS L'HOTEL DU NORTHERN PACIFIC.

21.1.91



savez... de ces giffes qu'on entend à la foire claquer, sincèrement, sur les joues des paillasse. J'entends un cri sourd ; et, me glissant sous les draps, je fis semblant de dormir. Mais le marquis me secouait déjà à grands cris, m'expliquant que je venais de le battre ; et, tout en m'interpellant, il faisait sa joue rougie par la claquette.

— Alors ?  
— Oh ! je n'ai ! vous pensez bien... je n'allais pas avouer ! Je me retranchai dans un rêve... un cauchemar... que sais-je ! moi ! et il dut s'en contenter. D'ailleurs, il n'eut pas une minute de soupçon... songez, moi... le giffier... lui ?... allons donc !

Depuis, un jour, en riant, je lui ai avoué ce qui s'était passé ; mais il a toujours pensé que je disais cela par taquinerie... et n'a jamais voulu me croire, quoique je lui aie juré avec le plus grand sérieux.

Le prêtre répliqua au bout d'un instant :

— Etes-vous bien sûr, Madame, qu'il ne vous croit pas ?

Elle haussa les épaules en esquissant une petite moue...

— Eh bien ! s'il me croit, tant mieux !

Z.

## Le Manitoba.

Mercredi, 25 Juin 1891.

### NOTES D'OTTAWA

L'hon. M. J. C. Abbott, qui faisait déjà partie du ministère, mais sans portefeuille, a été appelé par Son Excellence le Gouverneur-Général à former un nouveau cabinet. Tous les anciens membres de l'administration, sans exception, ont accepté de reprendre la direction des départements qu'ils administraient avant. Toutes les rumeurs de dissensions et de mécontentement n'étaient pas fondées, et si, avant d'entrer dans son cabinet, un ministre tient à savoir du nouveau chef quel est son programme et quelles sont ses intentions et ses projets, la chose est la plus naturelle du monde. C'est là tout simplement ce qui a eu lieu. Rien de plus.

On a exagéré l'opposition supposée de la députation d'Ontario au choix de Sir John Thompson à la position de premier ministre. Si l'hon. Ministre de la Justice eut voulu accepter la position, toute la députation conservatrice l'aurait accepté et approuvé. D'ailleurs, l'avènement de Sir John Thompson ne peut être qu'une question de temps. L'hon. M. Abbott est assurément un homme d'une grande valeur ; mais son âge avancé et l'état de sa santé ne lui permettront guère de rester longtemps à la tête du gouvernement, position qui demande une somme de travail plus qu'ordinaire.

Depuis la réouverture des séances de la chambre les affaires marchent rondement et on a maintenant l'espoir de voir la fin de la session en juillet prochain.

Les documents demandés par l'hon. M. LaRivière, au commencement de la session, au sujet de l'abolition de la langue française, ont été déposés sur la table de la chambre jeudi dernier. Ces documents se composent de plusieurs requêtes, mémoires et lettres adressés au Gouverneur-général en Conseil. Une des requêtes est signée par Son Excellence le Cardinal Archevêque de Québec et tous NN SS les Archevêques et Evêques de tout le Canada, depuis l'Atlantique jusqu'à l'Alaska. Il y a aussi une lettre de Sa Grandeur Mgr L. F. Laflèche, évêque des Trois-Rivières et deux requêtes signées par plusieurs députés de la législature de Manitoba et appuyées par les hon. MM. Girard et LaRivière. L'hon. M. Girard, président, et M. Geo. E. Fortin, secrétaire du congrès national, tenu à Saint-Boniface, au mois de juin dernier, ont aussi un rapport des travaux faits à cette importante réunion. Mais le document qui nous a semblé le plus sérieux en lisant toutes ces pièces est sans contredit celui fourni par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface. A la demande de l'hon. M. LaRivière, tous ces documents seront imprimés et pourront être plus tard distribués.

Aussitôt que la question de nos écoles aura été réglée, il faudra de toute nécessité poursuivre le règlement de la question de la langue française, et ce ne sera pas long.

M. Dalton McCarthy est parti pour l'Angleterre et son projet de loi pour abolir la langue française et les écoles séparées au Nord-Ouest, tom-

be à l'eau. On dit même que le champion des Equal-rightistes est converti et qu'il ne nous ennuiera plus avec ses attaques à notre langue et à nos écoles.

Mardi prochain, l'hon. M. Foster, ministre des finances, prononcera son grand discours sur le budget. Si des changements doivent être effectués dans le tarif des douanes nous l'apprendrons alors. Les hommes d'affaires attendent toujours ce discours avec grande anxiété.

M. Joseph Pope, secrétaire particulier de Sir John A. Macdonald, sera le secrétaire du nouveau premier ministre. L'hon. M. Abbott ne pouvait faire un choix plus judicieux.

L'hon. Thomas Greenway est ici depuis quelques jours. Hier il était dans la galerie de l'Orateur des Communes, avec son excellent ami M. Robert Watson, député de Marquette.

L'opposition nous promet quelque chose d'intéressant pour la semaine prochaine. La discussion sera vive, sinon acrimonieuse ; mais le succès du gouvernement est assuré. La majorité ne sera pas aussi forte qu'avant à cause de l'absence de plusieurs députés conservateurs, jointe à la mort de Sir John.

M. LaRivière est revenu mercredi matin, accompagné de ses deux fils MM. Alexandre et Joseph Adrien, et de ses deux filles Mesdames Georgeline et Bernadette. Après avoir passé trois jours dans la capitale, tous sont partis samedi pour Montréal.

A la distribution des prix, à l'Université d'Ottawa, MM. Alexandre et Joseph Adrien LaRivière, du Collège de Saint-Boniface, rencontrèrent leur ancien condisciple M. Joseph Taillefer Lévêque et M. G. Raby, frère de Madame Edmond Trudel, de Saint-Boniface.

Le département de la marine a reçu aujourd'hui un exemplaire des règlements adoptés par le Congrès des Etats-Unis concernant le transport des bestiaux sur les vaisseaux océaniques.

Ces règlements exigent qu'un espace de deux pieds et huit pouces soit accordé à chaque animal sur le vaisseau ; ils ont aussi trait à la ventilation du vaisseau, à la nourriture des bestiaux à bord, etc. Un navire ne peut transporter des bestiaux que s'il possède un permis du département et ce permis n'est bon que pour un an.

Il est probable que le gouvernement canadien adaptera des règlements à peu près semblables. L'exportation des bestiaux canadiens en Europe augmente d'année en année ; elle a aujourd'hui une importance qui réclame toute l'attention de nos législateurs ; car il n'est pas douteux que l'élevage, la vente de nos bestiaux sur le marché européen, est destiné à devenir une des plus grandes sources de revenus du Canada.

#### LA CAUSE DES ECOLES

La Cour Suprême ne rendra son jugement dans cette cause qu'au mois d'octobre prochain. L'opinion générale c'est qu'il sera défavorable au gouvernement provincial.

A propos de cette fameuse loi des écoles, le premier ministre Greenway aurait dit à Ottawa ces jours derniers qu'il la ferait rappeler par la législature. Ce serait sans aucun doute ce qu'il y aurait de mieux à faire, mais nous est d'avis que si la chose arrivait tous nos habiles législateurs s'appliqueraient un énergique soufflet : eux qui se sont donné tant de peine et qui ont mis tant d'ardeur et dépensé tant d'élo-

quence pour faire passer la mesure inique.

Parlant à un reporter du *Free Press* hier, l'ex-procureur-général Martin a dit au sujet de ce rappel de la loi des écoles : " Il y a erreur quelque part. Je ne pense pas que M. Greenway ait jamais fait pareille assertion, et s'il n'a pas contredit, c'est qu'il ne l'a pas vue dans les journaux."

Bon gré mal gré, nous espérons que nos hommes d'états seront forcés de s'exécuter tôt ou tard.

Voici ce que dit notre confrère de *La Minerve* au sujet de cette reculade du gouvernement Greenway :

Nous tenons de source certaine que le gouvernement libéral de Manitoba en est venu à la conclusion qu'il était temps de cesser d'opprimer les catholiques de cette province. M. Greenway aurait donc décidé de ne pas en appeler au Conseil privé d'Angleterre dans le cas où comme tout le fait pressentir, l'odieuse loi Martin serait jugée inconstitutionnelle. Les frais encourus jusqu'ici sont considérables, et nous savons qu'un appel par delà l'océan est fort coûteux. N'ayant du reste aucun espoir de l'emporter en dernier ressort, le chef libéral a compris qu'il valait mieux déposer les armes, s'avouer battu dans sa campagne de fanatisme et de haine.

Il se fait dans la province de Manitoba une violente réaction contre la politique de M. Greenway, à l'approche des élections. La peur que lui inspire l'échec humiliant qui l'attend, nous explique son changement de front. Ce n'est pas, croyons-le bien par amour pour nous ou nos co-religionnaires que cet homme sans scrupules, ce menteur colossal, comme l'appelait le comte Martin, qui a déserté à temps la barque ministérielle, opère cette reculade. Non, il nous hait trop pour cela. Mais les événements, les faits sont plus forts que lui et l'obligent à cesser une infâme persécution que rien ne saurait jamais excuser.

Nous apprenons de la même source que M. Greenway aurait même commencé à redistribuer, parmi les arrondissements scolaires catholiques, les allocations qu'ils recevaient autrefois de la législature. On assure que M. Joseph Martin qui a fait pierre figure devant la Cour Suprême, était retourné à Winnipeg avec la conviction de remporter une veste des mieux achevées. Evidemment le règne de l'arbitraire, de l'intolérance, de l'oppression ne pouvait durer.

#### LA CONVENTION CONSERVATRICE

La convention conservatrice de la province de Manitoba a eu lieu les 17 et 18 courant, à Winnipeg. Les trente-huit divisions électorales étaient représentées par cinq délégués chacune. Disons de suite que cette réunion importante a été couronnée d'un succès complet. Guerre sans trêve à l'administration corrompue qui nous gouverne, voilà quelle sera la politique qui sera suivie par les conservateurs, et ils sont et seront aidés par des libéraux très importants.

Les officiers suivants ont été élus : Président honoraire, M. Hugh John Macdonald, M.P. ; président, M. Robert Rogers ; vice-présidents, division de Selkirk, M. W. A. Macdonald ; division de Lisgar, Dr Harrison ; division de Marquette, M. N. Boyd ; division de Provencher, M. R. Marion ; division de Winnipeg, M. J. B. Mather ; sec. trésorier, M. T. H. Gilmour.

#### LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

La fête nationale a été chômée avec entrain dans notre petite ville de Saint-Boniface.

Le programme de la matinée a été à peu près celui des années dernières : la procession se forma sur le terrain municipal vers les 8.30 heures, et défilant, fanfare en tête, par les rues Dumoulin et Taché, se rendait au palais archiepiscopal d'où en l'absence de Mgr l'Archevêque, le Rév. Père Allard, O.M.I., V.G., était escorté jusqu'à la cathédrale pour la messe solennelle. M. l'abbé Messier, curé, officiait assisté de MM. les abbés Rocan et Lavigne. Plusieurs citoyens notables de Win-

nipeg étaient présents. Le sermon de circonstance qui a été bien apprécié fut donné par le Rév. Père Allard. A l'offertoire MM. Arthur Lévêque et Edmond Trudel chantèrent le *Justus de Lambillotte*.

Après la messe l'on retournait en procession dans les jardins du palais archiepiscopal, où le digne président de notre association présentait l'adresse suivante :

Au Très Révérend Père Joachim Allard, O.M.I., Vicario-Général.

Très Révérend Père,

Chaque peuple a sa fête nationale qui, chez la plupart, est la commémoration d'un événement glorieux de leurs annales. La nôtre seule a un caractère unique, qui la distingue de toutes les autres : elle est l'affirmation solennelle de notre religion autant que celle de notre nationalité. Aujourd'hui partout où se célèbre la Saint-Jean-Baptiste, des milliers de Canadiens français prosternés au pied des autels proclament leur foi et leur attachement à leur clergé qui depuis les commencements de la colonie de la Nouvelle-France a été leur bouclier et leur salut.

L'histoire du peuple Canadien-français, c'est l'histoire de l'Eglise dans l'Amérique du Nord. Le prêtre armé de la croix a plus fait pour nous que le guerrier ; par le prêtre nous avons remporté plus de victoires et des victoires plus durables. Mais il n'est pas besoin de remonter aux sources de notre histoire pour comprendre ce que nous devons à notre clergé, il n'est pas non plus nécessaire pour cela de rappeler les noms de nos premiers missionnaires ; il suffit de jeter un regard autour de nous, quand ici même nous avons leurs dignes successeurs, dans la personne de notre Vénérable Archevêque, dans le clergé dévoué qui seconde ses labeurs, quand ici l'ombrage des institutions, qui font la gloire de notre nationalité, dans la province, nous protège.

Très Révérend Père, l'Association Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface vous prie d'être son interprète auprès de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, de lui exprimer les vœux qu'elle forme pour sa santé ruinée prématurément par les travaux excessifs qu'Elle s'est imposés pour nous ; dites-lui encore que nous nous joignons à Elle pour demander au ciel victoire dans la lutte entreprise pour la conservation de nos droits sacrés ; et, Révérend Père, veuillez enfin solliciter pour cette société, pour les Canadiens-français, pour tous les catholiques de la Province, la bénédiction de Sa Grandeur.

Puisse les vœux de tout un peuple contribuer à alléger les souffrances de notre Bien-Aimé Prélat.

Le Rév. Père Allard fit une réponse appropriée à la circonstance. Le programme de l'après-midi consistait en amusements divers sur le terrain de M. R. Goulet : courses, sauts, jeux, etc. L'on passa agréablement le temps. Vers les 5 heures son honneur le lieutenant-gouverneur Schultz, Mme Schultz et M. Auger, A.D.C., se rendaient sur le terrain du pique-nique où ils furent reçus par M. le Président, Dr Lambert, et les vice-présidents Kéroack et Turanne.

Un peu de pluie étant tombée après souper, le programme de la soirée a été quelque peu dérangé. La fanfare cependant a exécuté dans le parterre de l'archevêché tous les morceaux annoncés.

Somme toute, nous pouvons dire que nous avons eu une très jolie fête, grâce en grande partie sans doute, au dévouement que tous les officiers de l'association ont apporté. Ils ont les remerciements et les félicitations de notre population.

#### SA GRANDEUR MGR TACHE

Mgr l'Archevêque est toujours souffrant, il a pourtant pris un peu de mieux depuis le commencement de la semaine.

Une neuvaine a été commencée lundi à la cathédrale pour demander au ciel de lui rendre la santé. Puisse nos prières être exaucées.

#### EXCURSION A SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'Association Saint-Jean-Baptiste de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste chômera la fête nationale mercredi, le premier juillet prochain. Pour fournir à tous l'occasion de célébrer ce beau jour, et tous y sont invités, des arrangements ont été faits avec le *Northern Pacific* qui émettra des

billets de passage, aller et retour, pour la modique somme de \$1.25. La moitié de cette somme sera chargée pour les enfants.

Encore une fois, tous sont cordialement invités. C'est une occasion bien favorable pour aller voir une des plus belles paroisses de Manitoba.

On nous dit que le convoi partira à 7 heures du matin pour revenir dans la soirée.

#### Nouvelles Religieuses

Mgr Durieu, évêque de New Westminster, C. A., est à faire la visite de son immense diocèse. Le prélat missionnaire a rencontré 1,300 Peaux-Rouges à Kamloops, où a eu lieu la retraite pendant laquelle les sauvages ont donné à l'évêque les témoignages du plus profond respect en même temps qu'ils ont manifesté la plus grande piété. A la fin des exercices religieux, Mgr Durieu a confirmé trois cents enfants des bois. Mgr Durieu était accompagné de plusieurs pères Oblats, ordre auquel il appartient.

La Sacrée Congrégation de l'Index vient de rendre un décret, approuvé le 11 mai par le Saint-Père, condamnant quinze ouvrages différents, parmi lesquels nous remarquons : *l'Histoire du peuple d'Israël*, par M. Renan ; *l'Initiation. Revue philosophique de Paris*, par M. D... (l'auteur s'est louablement soumis à la réprobation de son propre livre) ; enfin, *Les Congrégations romaines*, par Félix Grimaldi.

La Semaine Religieuse de Québec nous dit que la demande d'un coadjuteur par Son Eminence le cardinal archevêque de Québec est un fait certain, et à moins de retards imprévus, il est probable que le nom du nouveau titulaire sera connu dans quelques semaines.

Le Rév. Père Lefebvre, de Montréal, vient d'être nommé Provincial des Oblats au Canada. Il agissait comme vice provincial depuis le départ du Rév. Père Augier. Quant à celui-ci, il a été nommé provincial du Midi. Cette province est la première dans la congrégation des Oblats.

D'un autre côté, le Rév. Père Gendreau, de l'Université d'Ottawa, devient procureur-général à Montréal.

— Nous avons le regret d'apprendre que Mgr Bossé, préfet apostolique du golfe Saint-Laurent, est dangereusement malade aux îles de la Madeleine. Il a reçu les derniers sacrements.

Monseigneur Freppel, évêque d'Angers, France, est gravement malade. Il est âgé de soixante-dix ans.

#### PERSONNEL

M. Jos. Clément a laissé Saint-Boniface lundi pour aller demeurer à Morris, où il va ouvrir une fromagerie en société avec M. Dosithé Pelletier, de Lorette.

Madame Bureau, femme de M. Jacques Bureau, avocat de Duluth, est arrivée à Winnipeg lundi, afin de passer quelque temps au milieu de ses parents.

Nous notons avec regret que la femme de M. George Fortin, avocat, est assez sérieusement malade à l'Hôpital de Saint-Boniface.

M. P. W. Allaire, conducteur de malles, de cette ville, est tombé d'une voiture samedi, à Gretna, et s'est fait blessé assez grièvement. M. Allaire ne pourra pas reprendre ses fonctions avant quelques jours.

Le Rév. Père French, S. J., a laissé Saint-Boniface la semaine dernière pour Sault Sainte-Marie, Michigan. Ce bon père était professeur au Collège de Saint-Boniface depuis 1885.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Madame Emélie Lésperance, épouse de M. Louis G. LaBarre, de Saint-Pierre, décédée le 8 courant, à Montréal. Madame LaBarre avait laissé Manitoba il n'y a que quelques jours. Elle a succombé à la consommation, à l'âge de 32 ans. La défunte avait le respect et l'estime de tous ceux qui l'ont connue ; sa mort causera un profond regret.

Nos condoléances à la famille.

## — CETTE GRANDE VENTE —

DE

Fonds de Banqueroute de la succession EWAN & CIE se continue chez

# WALSH.

Avantages sans pareil en habillements pour hommes, jeunes gens ou enfants. Il faut vendre le plus vite possible.

### OUVRIERS DE ST-BONIFACE, REGARDEZ !

C'est votre intérêt. Une piastre sauvée est une piastre gagnée. Vous épargnez nombre de piastres en achetant chez WALSH pendant la GRANDE VENTE.

### PANTALONS POUR HOMMES !

Pantalons pour ouvriers, \$1.00. Pantalons forts, \$1.25. Pantalons tout laine, \$1.50. Nos pantalons tout laine à \$1.75 ne peuvent être achetés à moins du double de l'argent. Habits et vestes à vendre séparément. Splendide assortiment de superbes habillements noirs en tweed écossais.

### Chapeaux ! Chapeaux ! Chapeaux !

Tous importés dernièrement. Ayant été achetés à très bas prix, tant dans la piastre, ils se vendent à

PRIX DES PLUS BAS.

## MAISON DE HARDWARE-FAITES DE WALSH

513 rue Principale, vis-à-vis l'Hotel de Ville.

384

# CIE DE LA BAIE D'HUDSON

180-184 rue Principale, Winnipeg.

## L'ETABLISSEMENT CONSIDERABLE

De la Compagnie de la Baie d'Hudson est maintenant

Bien assorti dans tous les départements.

PARTOUT DE NOUVELLES MARCHANDISES D'IMPORTATION RECENTE.

Les Dames trouveront un assortiment choisi

D'etoffes a robes, Broderies, Ulsters, Manteaux, etc.

POUR LA SAISON QUI AVANCE RAPIDEMENT.

Les Messieurs feront bien de voir nos quantités de tweeds et de draps fins qu'un tailleur de première classe peut confectionner dans les derniers goûts. Le département d'articles pour hommes peut rencontrer les exigences des plus difficiles, à des prix modérés.

La COMPAGNIE, en outre d'un assortiment considérable de chaussures canadiennes, en a une autre aussi complet sortant des meilleures manufactures des Etats-Unis.

Le département des épicerie, provisions et liqueurs a une réputation bien méritée. Une attention spéciale est donnée aux besoins des familles. La qualité de tous les articles est garantie de même qu'une prompte livraison à domicile.

J13112

#### La Consommation guerrie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies nerveuses, après avoir éprouvé ces remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître à ses malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820, Powers Block, Rochester, N. Y.

## PHARMACIE SAINT-BONIFACE

Rue Dumoulin.

— STOCK COMPLET DE —

DROGUES, MEDICINES, PATENTES.

PARFUMS, SAVONS.

TOUTES ESPECES DE TEINTURES.

Tout au comptant.

Toutes les prescriptions seront remplies avec soin par le Dr Lambert lui-même qui tient ses bureaux dans la même bâtisse. Les heures d'offices sont : Consultation, matin jusqu'à 9 h. a.m. 12 h. à 2 h. p.m. 5 h. à 10 h. p.m.

Dr J. H. O. LAMBERT, Médecin de l'Hôpital de Saint-Boniface. Téléphone No. 401.

N.B.—Tous les marchands de la campagne sont priés de visiter l'établissement. jus 15.3.88.

USE FERRY'S SEEDS  
BECAUSE THEY ARE THE BEST.  
D. M. FERRY & CO.  
Illustrated, Descriptive and Priced  
SEED ANNUAL  
For 1891 will be mailed FREE  
to all applicants, and to gardeners' customers. It is better than ever.  
Every person using *Ferry's* should send for it. Address  
D. M. FERRY & CO.  
WINDSOR, ONT.  
Largest Seedsmen in the world

Geo. E. Fortin,  
AVOCAT ET NOTAIRE PUBLIC

Argent a preter sur  
hypothèque

366, RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

## LA BANQUE MOLSON.

INCORPORÉE D'APRES UN ACTE DU PARLEMENT EN 1855.

Capital, tout payé - - - - \$2,000,000

Fond de réserve - - - - 1,100,000

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

DIRECTEURS :

John H. R. Molson, Président.

R. W. Shepherd, Vice-Président.

S. H. Ewing, W. M. Ramsay, H. Archibald.

S. Finley, Sir D. L. Macpherson, K.C.M.G.

F. Wolfenstein Thomas, Gérant Général.

A. D. Durnford, Inspecteur.

SUCCURSALES :

Aylmer, Ont., Montréal, St. Hyacinthe, Q.

Brockville, Morrisburg, St. Thomas, Ont.

Clinton, Norwich, Toronto,

Exeter, Owen Sound, Trenton,

Hamilton, Ridgeway, Waterloo, Ont.,

London, Smith's Falls, West Toronto, Je

Meaford, Sorel, P.Q., Woodstock, Ont.

SUCCURSALE DE WINNIPEG.

Une succursale de cette banque a été ouverte le 2 janvier 1891, pour la transaction d'affaires générales de banque, dans la bâtisse actuellement occupée par la compagnie dite *Manitoba Mortgage & Investment Co.*, avenue du Portage, Winnipeg. Patronage sollicité.

WM. G. NICHOLLS, Gérant.

J13171

CONTRATS DE LA MALLE.

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 14 août prochain, pour le transport des malles de Sa Majesté sur contrats offerts pour quatre ans, sur chacune des routes suivantes, à partir du 1er octobre prochain.

Le contrat devra se faire dans des voitures convenables, tirées par un ou plusieurs chevaux.

LABROQUERIE ET WINNIPEG, via Groux, Sainte-Anne-des-Chênes, Lorette et Prairie Grove, deux fois par semaine, distance calculée, 43 milles. Le courrier levant partir de Winnipeg et revenir le jour suivant.

SAINT-ANNE-DES-CHÊNES et STEINBACH, via Clearspring, deux fois par semaine, distance calculée, 11 milles. Le courrier devant partir de Sainte-Anne-des-Chênes et revenir le même jour.

Des avis imprimés contenant plus d'informations quant aux conditions des contrats offerts peuvent être vus et des formulaires de soumission obtenues aux bureaux de poste ci-dessus nommés et à ce bureau.

W. W. McLEOD, Inspecteur des B. de Poste, Bureau de l'Inspecteur, Winnipeg, 5 juin 1891.

317.691



## Choses et Autres

Pendant qu'à Manitoba et au Nord-Ouest les grains et le foin ont la plus belle apparence, la sécheresse devient alarmante dans maints districts de la province de Québec, et NN. SS. les Evêques de la province-sauvage ont recommandé à leurs diocésains d'implorer d'une manière toute spéciale la miséricorde de Dieu.

Reynolds accusé du meurtre de Myers à Montréal vient de subir son procès. Il a été trouvé coupable d'homicide et condamné à 14 ans de pénitence.

Nous lisons ce qui suit dans le *Concours de Louisville* :

"Pour le Manitoba. — Notre ami, M. Alphonse Lamothé, partira prochainement pour le Manitoba dans le but d'étudier le pays durant un mois, et de s'assurer par lui-même des avantages que ce dernier peut offrir sous le rapport de la culture."

"On dit que plusieurs de nos concitoyens ont l'intention de suivre cet exemple."

Que l'on vienne en masse, la place ne manque pas.

On télégraphie de Paris, France, que jeudi après-midi, des milliers de personnes s'étaient rendues à la Ville, pour être témoins d'une ascension en ballon.

Quant à l'aérostat fut à une hauteur de cinquante pieds, l'événement qui venait de se passer les cordages extérieurs, perdit tout à coup l'équilibre et tomba aux pieds de la foule.

On le ramassa, il était sans connaissance et on ne croit pas qu'il vive.

Quant au ballon, dans lequel se trouvaient deux autres hommes, ne connaissant rien de la manœuvre d'un aérostat, il continua à monter à perte de vue. Le gouvernement a télégraphié aux préfets des départements avoisinants pour avoir des nouvelles de ces infortunés.

On croit que le froid des régions atmosphériques supérieures les fera mourir, et que le ballon, venant à crever, on retrouvera quelque beau jour leurs restes broyés.

Comme on le sait, la reine Victoria a accompli sa soixante-douzième année. Deux souverains seuls ont dépassé son âge : George II, qui a vécu soixante-dix-sept ans, et George III, qui a vécu quatre-vingt-deux ans. Le 20 juin courant, la reine a accompli sa cinquante-quatrième année sur le trône : sous ce rapport encore, deux de ses prédécesseurs seuls lui ont été supérieurs : Henry III, qui a régné cinquante-six ans (1216-1272), et George III, qui a régné soixante ans (1760-1820). A l'heure actuelle, la reine Victoria n'a d'aînés parmi les souverains que le roi de Danemark, qui a un an de plus qu'elle (né le 8 avril 1817), et le Pape Léon XIII, qui a quatre-vingt-un ans (né le 2 mars 1810).

On mande de Calgary, T. N. O., que les Pieds-Noirs font déjà de grands préparatifs pour célébrer leur fameuse Danse du Soleil. Les sauvages ayant promis de supprimer les cruautés dont s'accompagnaient jadis la réception des jeunes guerriers et de ne pas négliger pour la danse la culture de leurs champs, le gouvernement a jugé à propos de ne pas interdire la danse du soleil.

Il est rumeur que lady Macdonald va être faite "païresse" par la Reine, en reconnaissance des services rendus par Sir John à l'empire. On dit aussi que M. Hugh Macdonald, M.P., le fils de Sir John, ira lui-même en Angleterre remettre à Sa Majesté l'ordre et les décorations de son illustre père, et qu'il est fort probable qu'il sera alors fait chevalier.

Les autorités militaires redoublent d'activité pour renforcer les garnisons en Alsace-Lorraine. Une des raisons qui rendent cette mesure nécessaire, c'est qu'il faut un bien plus grand nombre de soldats com-

me sentinelles sur la frontière pour veiller à l'exécution de la loi sur les passeports. On sait que l'empereur Guillaume a donné récemment l'ordre d'appliquer, avec un redoublement de rigueur, les règlements à cet égard.

Cependant, malgré les sentinelles les ordres sévères qu'elles exécutent, les Alsaciens et les Lorrains continuent à tenir pour la France, et ils ne manquent aucune occasion de tromper leurs vainqueurs et de montrer leur mépris pour le fonctionnaire allemand. Il paraît qu'au moins un tiers des jeunes gens de l'Alsace-Lorraine servent dans l'armée française et aspirent après la guerre qui leur livrera du jour à l'autre leur territoire enlevé à la France.

## Chronique Locale.

—M. C. Marcoux a terminé la construction de la baignoire à Elm Park.

—L'hon. Juge Prud'homme va faire agrandir sa maison considérablement.

—L'Association Métisse de Saint-Laurent va chômer la fête patronale le 1er juillet, cette année.

—M. Pierre Mariou vient de faire une perte d'au moins \$200 : un de ses chevaux est mort avant-hier.

—L'apparence des grains est magnifique dans toute la province. Tout fait présager une année d'abondance.

—M. F. H. Walker a obtenu le contrat pour la construction des écuries des chevaux, sur les terrains de l'exposition, à Winnipeg.

—La manufacture de laine de cette ville a obtenu du gouvernement fédéral le contrat pour fournir la laine filée aux réserves sauvages d'ici aux Montagnes Rocheuses.

—Les travaux du recensement pour le district de Provencher sont terminés depuis la semaine dernière et les derniers rapports ont été envoyés au département d'agriculture à Ottawa.

—M. Joseph Pélissier, de cette ville, a acheté de M. Napoléon Gaudet l'Hôtel Parenteau, de Saint-Jean-Baptiste, et est entré en possession samedi. M. Gaudet doit ouvrir un nouvel hôtel dans nos environs.

—L'on est à poser un système de chauffage à eau chaude à l'école industrielle de cette ville.

—A la même institution, M. G. Cinq-Mars est à construire une salle de récréation et à compléter une buanderie.

—Le 1er juillet promet d'être chomé cette année : les grandes courses commenceront ce jour-là, à Winnipeg, et se continueront jeudi et vendredi ; il y aura la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Jean-Baptiste ; il y aura aussi une excursion au Portage-du-Rat.

—Lundi soir la résidence de M. Joseph Joyal, sur la rue Saint-Joseph, a failli devenir la proie des flammes. Un feu qui avait été allumé pour chasser les maringouins se communiqua à la maison durant la nuit ; l'on ne put se rendre maître de l'incendie avant que la galerie ne fût consumée.

—Il y avait grand émoi à Winnipeg la semaine dernière. Quelques jeunes gens qui étaient à jouer près de la rivière trouvèrent un habit de suite, on alla faire rapport au chef de police qu'un homme venait de se noyer. Le chef accourut aussitôt et trouva dans l'une des poches de l'habit une carte, annonçant que cet individu, qui achetait constamment ses épicerie chez Anderson & Lemieux, avait fait assez d'économies pour lui permettre de changer, avant de s'en retourner chez lui, son vieux habit pour un neuf, et de plus, conseillant à tous de se rendre au No. 245, de la rue Principale, là où se trouve le magasin le plus populaire.

## Chronique de la Province.

Saint-Pierre-Jolys.

22 juin.—Notre paroisse va chômer dignement la fête nationale, remise au 30 de ce mois afin de permettre aux amis d'alentour de se joindre à nous. Grâce aux améliorations apportées au service du chemin de fer on pourra se rendre ici la veille et repartir le lendemain de la fête après avoir pris part à toutes les réjouissances du grand jour. Sans faire aucune réclamation nous donnons ici le programme de la solennité. Il suffira de le lire pour se convaincre des préparatifs que l'on fait en ce moment.

Mardi matin, à 9.30 hrs., procession avec chars allégoriques, suivie de l'inauguration de la splendide bannière que notre société Saint-Jean-Baptiste vient de recevoir de Montréal.

A 10 heures, messe solennelle et sermon de circonstance, *Kyrie et Agnus Dei* de Th. de la Hache, *Gloria* de Chs. Gounod (messe brève), *Credo* de la messe royale de Dumont avec *Incarnatum* de A. C. Lottin, *Sanctus* de Mercadente. Offertoire, *Du Canada Patron fidèle*, grand chœur avec solo de l'hymne au Souverain Pontife de Kunig. La fanfare de Saint-Pierre jouera une entrée et une sortie.

Après la messe, discours patriotiques et banquet donné par la Société Saint-Jean-Baptiste.

Après-midi, jeux et courses.

A 5 heures p.m., souper.

A 8 heures p.m., soirée dramatique et musicale au profit d'une bonne œuvre, entrée 25 cts. Ouverture, fanfare ; chœur, Beau Canada ; comédie, La Saint-Jean-Baptiste ; saynète, les trois bonnes sous le même bonnet ; drame, Madeleine ou l'orphelin des Pyrénées. 1er acte, Les Sœurs de Québec, de Ernest Gagnon. 2ème acte, Refrain des Grand's Mamans. Tableau vivant, la Jeune Martyre ; sortie, Vive la Canadienne.

Encore un fois, ce long programme en dit assez. Notre fête sera belle. Le patriotisme règne ici comme ailleurs, et nous aimons à ajouter que nos nombreux amis recevront tous une hospitalité franche et sincère.

Sainte-Anne-des-Chênes.

22 juin.—Le 21 juin a en lieu au couvent de Sainte-Anne la distribution des prix, précédée d'une très intéressante séance musicale et dramatique. Le chant et les drames ont été bien rendus par les élèves de cette institution dont le nombre s'est élevé cette année à 135, outre 32 pensionnaires.

L'examen public sur les matières du programme des études a duré trois jours, les parents ont pu constater que les Révérends Sœurs Grises donnaient à leurs enfants outre l'enseignement religieux, une éducation sérieuse, solide, variée et en rapport avec la condition sociale des élèves.

—Les grains présentent la plus magnifique apparence. La récolte de foin sera d'une abondance exceptionnelle.

—La fromagerie de M. Barré qui, l'an dernier, a donné satisfaction complète, continue cette année à être bien encouragée par les cultivateurs, qui ont pu constater que le fromage leur donne un profit plus élevé que la fabrication du beurre à la maison.

## NAISSANCE

VANDAL.—En cette ville, le 24 courant, Madam-Jacques Vandal, une fille.

## MARIAGE

NORMANDEAU-RAJOTTE.—A Sainte-Anne, le 23 courant, M. Wilfrid Normandeau, fils de M. Arsène Normandeau, conduisait à l'autel Mlle Emma Rajotte, fille de M. Léon Rajotte.

## DECES

HARRISON.—En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 10 ans, Marie-Anne, enfant de M. D. Harrison.

GROUETTE.—A Sainte-Anne, le 15 juin, à l'âge de 53 ans, Mlle Angélique Grouette.

EGOURLEY.—A Sainte-Anne, le 18 juin, à l'âge de 10 mois, Dora, enfant de M. Equiboy.

## PERDUE.

A Niverville, same li, le 20 juin, une juvénile noire, âgée d'environ 9 ans, crins blancs et noirs à la queue et à la crinière et portant une corde au cou quand elle est partie de Niverville.

Une récompense est offerte à qui la ramènera ou la fera retrouver par son propriétaire.

ABRAHAM HORDER, Niverville, Man.

## WM PERRET

Horloger :—Pratique

368 Rue PRINCIPALE, Winnipeg

M. Perret a laissé son ancien poste et occupe maintenant un joli magasin au No. 368, près de l'avenue du Portage.

—SON ASSORTIMENT DE—

Montres,

Bijouterie,

Argenterie,

Etc., Etc.

Est MAINTENANT COMPLET

Prix Nouveaux et Réduits !

WM PERRET

Im 17.6.91

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la *Vigueur des Cheveux d'Ayer* est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la *Vigueur des Cheveux d'Ayer*. "Elle vint à la chute," écrit-il ; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit : "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête ; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre *Vigueur des Cheveux* a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser ; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. Je parais dix ans plus jeune."

Un pareil résultat a en lieu, en faisant usage de la *Vigueur des Cheveux d'Ayer*, pour Mme. O. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Jessie H. Redloe, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la *Salsepareille d'Ayer* ou bien par les *Pilules d'Ayer* jointes à la *Vigueur*, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

HOTEL BEAUREGARD

Coin des avenues Taché et Provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Avantagagement situé à l'entrée du pont Saint-Boniface.

Salle de billard, piano, etc., Liqueurs et cigares de première qualité.

1a. 7.11.89.

**WM. BELL**

COIN DES

**Rues Principale et Graham**

VIS-A-VIS LA GARE DU NORTHERN PACIFIC

A LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE

**NOUVELLES MARCHANDISES SECHES**

**ET D'ARTICLES DE TOILETTE POUR HOMMES**

DE TOUT WINNIPEG.

Nos importations ont été cette année les plus considérables que nous ayons faites depuis 1882. Elles comprennent :

**ETTOFFES A ROBE, DRAPS ET CACHEMIRE DE TOUTES COULEURS,**

Nouvelles Indiennes et Satins.

Nouvelles Mousselines et Broderies de diverses largeurs. Corsets de six manufactures différentes.

COTONS A DRAPS ET A CHEMISES EN GRANDE VARIÉTÉ. FLANNELLETES, FLANNELLES TENNIS, CONFORTEURS ET COUVERTES.

ACHAT SPECIAL :

**OMBRELLES** PRESQUE TOUTES DES NOIRES, POUR DAMES, QUI SERONT VENDUES A UNE REDUCTION DE 20 PAR CENT.

**WM. BELL,** COIN DES RUES PRINCIPALE ET GRAHAM VIS-A-VIS L'HOTEL DU N. P. R.

**T. BERTRAND & CIE.**

Epicerie, Vins et Liqueurs,

FARINES DE BLÉ, BLÉ D'INDE ET AVOINE,

PROVISIONS

de toutes sortes.

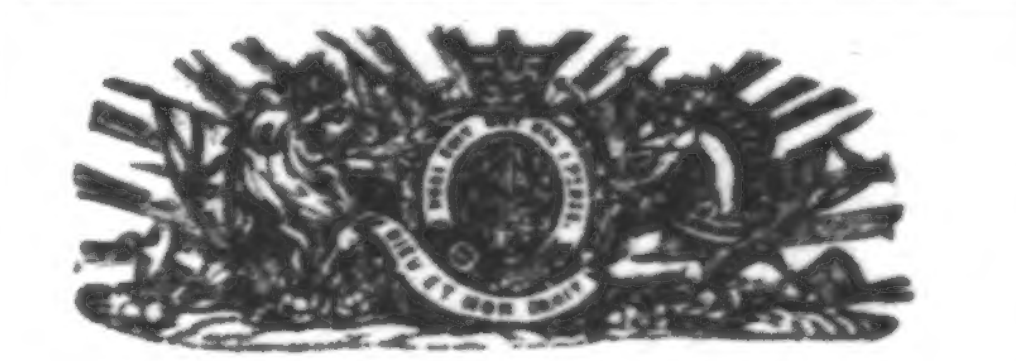
**BLOC ROYAL**

Avenue Provencher,

SAINT-BONIFACE, MAN.

Ayant ajouté à notre stock de boissons, un assortiment complet d'ÉPICERIES ET PROVISIONS, nous invitons le public à venir juger par lui-même de la qualité et du prix de nos marchandises.

3m 6.5



**VENTE.**

DES SOUMISSIONS cachetées seront reçues par le département de l'Intérieur, jusqu'à mardi le 30 juin prochain pour l'achat du quart nord ouest de la Section 32, township 2, rang 22, à l'Ouest du 1er méridien principal, contenant environ 156 acres avec maison et autres améliorations.

Les conditions de la vente sont un cinquième comptant et la balance en quatre paiements annuels et égaux, avec intérêt à six pour cent.

Un chèque accepté par une banque incorporée au montant du 1er paiement payable au Sous-ministre de l'Intérieur devra accompagner la soumission.

Les soumissions par dépêche ne seront point considérées. On ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune des soumissions.

Par ordre, JOHN R. HALL, Secrétaire.

Notre—La vente susdite n'aura lieu que vendredi le 31 juillet prochain. 5i. 27.5.91

**Dr Alex. F. D'Eschambault,**

DOCTEUR EN MÉDECINE.

LICENCE DES PROVINCES DE QUÉBEC ET MANITOBA.

Bureaux à sa résidence sur la rue Aubert.

Consultations à toute heure.

Téléphone No. 607. 1a. 5.3.90

**J. P. PRUD'HOMME,**

Notaire Public.

BLOC JEAN—RUE DUMOULIN,

SAINT-BONIFACE.

Se charge de la rédaction de toutes espèces de contrats, actes de vente, hypothèques, testaments, etc.

Assiste à l'acte sur première hypothèque, aux taux les plus réduits.

1a. 29.10.90

**HOTEL SAINT-BONIFACE.**

COIN DES RUES TACHÉ ET NOTRE-DAME.

FIDÈLE MONDOR, PROPRIÉTAIRE

De première classe, sous tous les rapports. Aussi bonnes écuries.

Prix modérés. La maison est avantageusement connue.

1a. 7.11.88

**ECURIE DE LOUAGE.**

No. 45 AVENUE DU PORTAGE, No. 45 WINNIPEG.

MM. Pélissier & Frère propriétaires d'écurie de louage, de pension et de vente, donneront une attention spéciale aux chevaux et autres animaux malades qui leur seront confiés.

Pièce à toute heure du jour et de la nuit. Communication par téléphone ; appelez le No. 165.

Winnipeg, 2 avril, 1884. 1a. 23. 84

**HOTEL DE QUEBEC**

AVENUE TACHÉ.

SAINT-BONIFACE, MAN.

**ELIE CHAMBERLAND, Prop.**

DE PREMIÈRE CLASSE.

Salles à dîner et chambres à coucher bien tenues. Liqueurs choisies. Bonnes écuries.

1a. 7.11.89.

**ECURIE DE LOUAGE, ETC.**

MM. FRANÇOIS CARRIÈRE, Jr., et ROGER CARRIÈRE ont ouvert une Ecurie de Louage et de Pension sur la

RUE DUMOULIN, AUX ANCIENNES ECURIES PÉLISSIER.

Satisfaction est garantie à tous ceux qui voudront bien les encourager.

Une attention particulière sera donnée aux chevaux en pension.

CARRIÈRE & FRÈRES, Rue Dumoulin.

1a. 4.2.91

**Le Chemin de Fer**

**CANADIEN PACIFIQUE**

**Billets d'Excursion**

**A BON MARCHÉ**

**POUR L'EST**

PAR LA

**Voie des Grands Lacs.**

Aussi, taux réduits pour un seul passage.

Les steamers laissent Port-William comme suit :

L'ALBERTA, tous les Mardis.

L'ATHABASCA, tous les Jeudis.

Le superbe steamer rapide LE MANITOBA, tous les Dimanches.

La vitesse et le confort ont rendu cette route des Lacs fameuse.

Pour aller sur les côtes du Pacifique

Taux de \$10.00 et \$5.00 plus bas

QU'AUUNE AUTRE VOIE.

Ligne directe pour Saint-Paul, Chicago et tous les points du Sud.

Pour plus d'informations quant aux prix des billets s'adresser à l'agent des billets le plus voisin ou à

ROBT. KERR,

W. M. McLEOD, Agt. gén. des Pass.

Agent des billets, à Winnipeg.

471, rue Principale Winnipeg. 1a. 15.4

# Toujours le Meilleur Marché !

## NOUVELLES IMPORTATIONS DE PRINTEMPS ET D'ETE.

L'assortiment est plus considérable que par le passé et les prix encore plus bas.

## Demandez

Nos Etoffes à Robe de 10 cts à 25 cts.  
Demandez nos Indiennes de 5 cts à 15 cts.  
Demandez nos Cotons Carreautés de 6 1/2 cts à 15 cts.  
Demandez nos Cotons Jaunes de 4 cts à 15 cts.  
Demandez nos Cotons double largeur de 25 cts à 30 cts.  
Demandez nos Indiennes Crétonnes de 12 1/2 cts à 20 cts.  
Demandez nos Tweeds tout laine de 50 cts en montant.

## Hardes-Faites.

Demandez nos Habillements de \$5.00 à \$12.00.  
Demandez nos Habillements pour enfants de \$1.75 à \$4.00.  
Demandez nos Pantalons de \$1.50 à \$6.00.  
Demandez nos Pardessus de printemps de \$9 à \$12.

## Chapeaux ! Chapeaux !

Chapeaux durs de 50 cts à \$3.00.  
Chapeaux mous de 50 cts à \$5.00.  
Chapeaux de paille de 16 cts à \$1.50.

## Chaussures ! Chaussures ! Chaussures !

Ce département, le plus complet de la province, comprend au-delà de 200 différentes sortes de Chaussures venant directement des meilleures manufactures. Les prix sont les plus bas du marché.

Bottines en veau pour dames, \$2.00 à \$2.50.  
Bottines en kid pour dames, \$2.25 à \$4.00.  
Souliers fins, \$1.00 à \$2.50.  
Souliers fins pour hommes, \$1.25 à \$4.00.

## Congress ! Congress !

Congress pour hommes, \$2.50 à \$3.50.  
Bottines pour hommes, \$1.25 à \$4.00.



## RAPPORT DE L'AUDITEUR

Nomme par le gouvernement pour faire l'Audition des livres de l'ancienne Municipalité de Sainte-Anne pour l'année 1890.

Etat de l'Actif et du Passif de la Municipalité de Sainte-Anne pour 1890.

## ACTIF.

Taxes non perçues au 31 déc. 1890.....	\$ 5,249 26
Billets recevables.....	1,587 97
Commutation, Travaux de Corvée, Tp. 7, 8, 9.....	30 49
do Tp. 7, 8, 9.....	1 39
do Tp. 7, 8, 9.....	74 57
Banque des Marchands, compte général.....	304 49
do compte de rachat de terrains.....	32 01
do compte de rachat de terrains.....	32 01
Banque Impériale.....	1,159 50
Terrains achetés pour taxes.....	860 14
Assurances.....	27 00
Propriétés Municipales.....	2,465 01
J. H. Stanger.....	2 36
J. Robert.....	2 36
A. Desrosiers.....	4 05
H. Desautels.....	2 00
L. Desautels.....	4 00
A. Nault.....	2 00
N. Rivard.....	2 36
D. Chalmers.....	2 36
Municipalité d'Espérance.....	2 23
J. C. Belanger.....	4 16
J. Wood.....	2 60
A. Nolin.....	2 60
Agent des bois de la Couronne.....	17 07
R. Robert.....	2 36
C. P. Leduc.....	2 52
N. Guillemain.....	2 00
O. Pelland.....	2 00
E. Harrison.....	1 00
A. Harrison.....	4 52
A. Vandal.....	2 36
D. Chalmers.....	2 36
J. B. Falcon.....	2 73
J. A. Nolin.....	0 30
I. Blanchette.....	2 36
D. Perrault.....	1 19
N. Landry.....	3 00
Argent en main d'après livre de caisse.....	644 15
Total.....	\$12,792 97

## PASSIF.

Capital.....	\$ 3,708 19
Billets payables.....	1,902 59
Compte des débentures.....	3,000 00
Arr. scolaire de Caledonia.....	87 48
Commutation, Travaux de Corvée, 7, 8, 9.....	99 40
do 7, 8, 9.....	229 38
do 7, 8, 9.....	30 80
do 7, 8, 9.....	1 50
Arr. scolaire Clearspring.....	133 27
do Lorette.....	163 33
do Ridgeview.....	163 33
do Ste. Anne Centre.....	216 43
do St. Raymond.....	106 04
do Ste. Anne Est.....	81 93
do Ste. Anne.....	300 00
do Ste. Anne Ouest.....	197 64
Commutation Trav. de Corvée, 9, 8, 7.....	460 58
Commutation Trav. de Corvée, 8, 7, 6.....	225 75
Commutation Trav. de Corvée, 9, 7, 6.....	153 55
Commissaire Municipal.....	205 53
Trav. de Corvée, 1890.....	820 43
Compte de vente de terrains pour taxes.....	416 94
Rachat.....	32 01
Quartier No. 1.....	9 71
W. Mooney.....	3 36
J. Hupé.....	2 00
M. Maverville.....	3 00
B. Jodoin.....	3 00
J. B. Grouette.....	2 00
B. Harrison.....	3 00
J. Owens, jr.....	10 21
A. Normandeau.....	3 00
Brown & Rutherford.....	22 00
A. Parent.....	3 00
E. Folia.....	1 25
J. W. Mathew.....	3 00
S. Gauthier.....	3 66
O. Gauthier.....	2 46
P. Owens.....	6 02
J. Gauthier.....	3 50
J. Paterson.....	3 00
C. Falcon.....	3 00
H. Dupont.....	75 75
T. Boreland.....	3 00
E. Vandal.....	42 80
G. Burns.....	3 00
Total.....	\$12,792 97

## RECTES.

Bal. en main au 1er janv. 1890.....	\$ 1,953 67
A compte, recette de taxes au 18 déc. 1891.....	1,483 13
A compte, rôle de perception de 1890.....	1,974 02
A compte, emprunt du Riv. M. Giroux.....	618 85
Loyer de salle municipale.....	5 00
Rachat N.W. 7, 8, 9.....	71 10
do S.W. et S. N.W. 17, 8, 6.....	34 03
do N.W. 30, 9, 7.....	47 18
De Mme L. Gagnon, acompte de 4, 9, 7.....	23 07
De Mme Schultz, S.E. 23, N.....	5 77
Intérêts sur susdits montants.....	59 92
Rachat S.W. et W. S.E. 6, 9, 6.....	13 88
do N.W. et S.E. 19, 8, 6.....	32 73
Intérêts sur susdits trois lots.....	26 63
Rachat 4, 9, 7.....	117 94
do S.E. 5, 9, 7.....	25 20
do 6 chs E. partie lot 44, Ste. Anne.....	12 00
do N.W. 35 et E. N.E. 34, 7, 6.....	75 32
do N.W. et S.W. 27, 9, 6.....	89 21
do S.W. et S.E. 3, 9, 6.....	79 48
do N.E. et S.E. 9, 8, 6.....	89 21
do N.W. et N.E. 17, 8, 6.....	75 82
do S.E. 6, 7, 7.....	69 78
do N.W. 9, 9, 7.....	42 89
do S.W. et N.W. 24, 8, 7.....	46 29
do W. N.W. et E. N.E. 5, 9, 6.....	39 50
Intérêts sur montants susdits.....	7 32
J. Hagar, pour certificat de taxes N.W. 13 et S.W. 24, 8, 7.....	20 68
Intérêt sur rachat susdit.....	5 17
Fond de vente pour taxes, acompte, achat S.W. 3, 4, 8.....	2 11
Fond de vente pour taxes, acompte, achat S.W. 3, 4, 8.....	87 01
Emprunt de Melle LeDoux.....	200 00
Bal. achat L.S. 12, 1.....	54 41
do L.S. 16, 2.....	12 51
do N.E. 19, 7, 7, tout 7, 6, Commutation Cie Baie d'Hudson.....	40 00
Octroi du Gov. Provincial.....	467 50
Débentures pour grains de semences.....	3,000 00
A compte de billets pour grains de semences.....	198 02
do do.....	4 11
A compte de machine à forer puits.....	53 48
Recettes totales.....	\$11,480 20

## DÉPENSES.

Impressions, timbres et papeterie.....	\$ 234 31
Indemnité aux conseillers.....	226 80
Écoles.....	3,005 96
Dépenses de bureau.....	9 55
Salaires d'administration.....	250 00
Dépenses aux inspecteurs des chemins.....	80 00
Octrois.....	215 29
Commissaire Municipal.....	215 29
Pour battage de loup.....	24 00
Destruction de puits nuisibles.....	6 00
Billets payables.....	\$ 90 50

Grains de semence.....	\$ 1,739 65
Remise de taxes.....	5 84
Commutation, travaux de corvée, 7, 8, 9.....	90 50
do 7, 8, 9.....	3 50
do 7, 8, 9.....	18 75
do 7, 8, 9.....	18 75
Sainte-Anne.....	661 23
Machine à forer les puits.....	30 00
Charités.....	9 00
Chemins et ponts, quartier 2.....	5 50
do do.....	58 00
do do.....	71 76
do do.....	19 40
Dépenses incidentes.....	189 75
Comptes personnels.....	271 57
Compte de rachat.....	885 74
Bal. en main au 31 déc. 1890.....	2,401 05
Dépenses totales.....	\$11,480 20

## ÉTAT DÉTAILLÉ DES DÉPENSES.

IMPRESSIONS, TIMBRES ET PAPETERIE.....	\$ 9 00
Timbres.....	5 00
do.....	5 00
do.....	10 00
do.....	30 00
do.....	7 25
L. G. Gagnon, papeterie.....	22 85
La Cie Canadienne.....	40 16
Commissaire Municipal, Liste des Electeurs.....	22 35
La Cie Canadienne.....	20 20
La Cie Canadienne.....	52 50

## INDENNITÉ AUX CONSEILLERS.

R. Rivard.....	\$ 12 00
R. Ramsay.....	20 00
R. Delorme.....	20 00
A. Harrison.....	28 00
E. Rivard.....	30 00
R. Ramsay.....	13 60
G. Norris.....	17 00
A. Desrosiers.....	31 20
L. Desautels.....	33 00
Total.....	\$ 226 80

## ÉCOLES.

Caledonia, \$107.50, \$50.00, \$46.44, \$25.00, \$267.52.....	\$ 496 46
Clearsprings, \$115.10, \$106.73.....	\$ 221 83
Lorette-Est, \$65.00, \$4.00.....	\$ 9 00
Ridgeview, \$100.00, \$200.00.....	\$ 445 00
Sainte-Anne-Centre, \$40.00, \$35.00, \$60.00, \$53.20.....	\$ 188 20
St. Raymond, \$100.00, \$3.00, \$12.00, \$12.00, \$5.00, \$10.00, \$40.00, \$17.00, \$44.43, \$102.58.....	\$ 368 96
Sainte-Anne-Est, \$125.00, \$15.00, \$60.00, \$18.07.....	\$ 318 07
Sainte-Anne-Cath., \$69.61, \$100.00, \$104.33.....	\$ 273 94
Sainte-Anne-Ouest, \$40.00, \$125.00, \$65.00, \$100.00.....	\$ 330 00
Caledonia, Cath., \$100.00, \$254.50.....	\$ 354 50
Total.....	\$ 3,005 96

## DÉPENSES DE BUREAU.

P. Proulx.....	\$ 2 60
L. G. Gagnon.....	0 55
J. Lavack.....	1 55
L. G. Gagnon.....	4 10
P. Proulx.....	0 75
Total.....	\$ 9 55

## SALAIRES.

L. G. Gagnon.....	\$ 250 00
-------------------	-----------

## DÉPENSES D'ADMINISTRATION.

H. Granger.....	\$ 5 40
Fortin & Bureau.....	5 00
P. Pelletier.....	4 40
J. A. Lacerte.....	25 00
M. Pierson.....	25 00
L. G. Gagnon, statistiques vitales.....	0 75
R. Delorme.....	16 00
A. Harrison.....	3 75
E. Rivard.....	6 50
R. Ramsay.....	18 30
A. Desrosiers.....	3 00
L. Desautels.....	18 00
L. G. Gagnon.....	100 00
Total.....	\$ 247 60

## INDENNITÉ AUX INSPECTEURS DES CHEMINS.

M. Bérault.....	\$ 3 00
L. Bérault.....	3 00
T. Grouette.....	3 00
P. Houde.....	3 00
P. Porters.....	3 00
C. Clayton.....	3 00
W. Normand.....	3 00
E. Cyr.....	3 00
W. Cummings.....	3 00
T. Skiller.....	3 00
Total.....	\$ 30 00

## OCTROIS.

Hôpital St-Boniface.....	\$ 25 03
COMMISSAIRE MUNICIPAL:	
Taxes de district et de comté pour 1889.....	\$ 215 29

## ABATTAGE DE LOUPS.

J. Edmond.....	\$ 1 00
W. Bruce.....	1 00
D. Lewis.....	1 00
D. Harrison.....	2 00
R. W. Jackson.....	1 00
D. Harrison.....	1 00
J. B. Lemire.....	1 00
J. M. Jure.....	2 00
J. A. MacKay.....	1 00
T. Rankin.....	3 00
W. Lang.....	2 00
P. Panonash.....	2 00
W. Lang.....	2 00
O. Perreault.....	2 00
Total.....	\$ 24 00

## DESTRUCTION D'HERBES NUISIBLES.

T. Grouette.....	\$ 3 00
E. Cyr.....	3 00
Total.....	\$ 6 00

## BILLETTS PAYABLES.

Thomas Slater, balance de billet et intérêts.....	\$ 618 85
---	-----------

## A COMPTE DE GRAINS DE SEMENCES.

S. Trudeau.....	\$ 48 00
T. Rankin.....	49 52
T. Paré.....	43 25
M. J. Acres.....	8 50
A. Harrison.....	6 20
W. O. Lang.....	34 50
F. Hebert.....	45 75
J. Janzen.....	11 25
W. Guillemain.....	8 75
A. Normandeau.....	3 30
A. Lacoste.....	6 00
A. Turner.....	1,028 13
J. Prairie.....	38 35
P. St. Jacques.....	15 00
D. Bawif.....	14 00
J. Janzen.....	10 00
P. Lacoste.....	272 25
do.....	49 35
do.....	22 75
A. Turner.....	31 00
Total.....	\$ 1,739 65

## TAXES REMISES.

H. Norman.....	\$ 0 81
N. Landry.....	1 50
G. Norris.....	1 50
W. Cummings.....	2 03
Total.....	\$ 5 84

## COMMUTATION DE TRAV. DE CORVÉE, 7, 7, 7.

Norbert Landry.....	\$ 19 18
T. Grouette.....	12 00
J. Champagne.....	29 00
N. Landry.....	5 57
A. Harrison.....	4 50
Total.....	\$ 90 50

TP. 8, RANG 7.....	\$ 3 50
TP. 9, RANG 6.....	\$ 34 64
TP. 9, RANG 8.....	\$ 18 75
O. Perreault.....	\$ 18 75
SAINT-ANNE.....	
J. Champagne.....	\$ 10 00
C. Champagne.....	18 81
A. Pariseau.....	2 15
do.....	7 00
F. Bérard.....	11 55
F. Bérard.....	5 25
C. Falsen.....	5 77
E. Harrison.....	11 54
A. Nault.....	11 55
Total.....	\$ 91 05

## MACHINE À FORER LES PUITS.

E. C. Gurney.....	\$ 22 73
L. Gagnon.....	19 32
J. Robertson & Co.....	39 37
C. St. Laurent.....	1 00
N. Blanchette.....	8 00
Barb Wire Co.....	3 00
J. Buron.....	15 10
Man. Barb Wire Co.....	50 00
C. St. Laurent.....	7 50
L. Desautels.....	15 04
L. Gagnon.....	22 10
A. J. Lavach.....	56 61
C. St. Laurent.....	9 75
J. Cyr.....	19 70
Vulcan Iron Co.....	10 00
E. Dubuc.....	4 05
N. Landry.....	3 00
C. St. Laurent.....	52 80
Vulcan Iron Co.....	90 00
L. Gagnon.....	12 45
do.....	17 45
C. St. Laurent.....	50 00
A. J. Lavach.....	2 95
C. St. Laurent.....	66 55
A. Delorme.....	4 00
L. Gagnon.....	34 86
D. Dion.....	1 75
L. Gagnon.....	18 00
CHARITÉS.....	\$ 661 23
J. Flamaud, sr.....	\$ 5 00
G. Gendreau.....	25 00
CHEMINS ET PONTS, QUARTIER 2.....	\$ 3 00
T. Grouette, pont.....	6 00
do.....	9 00
QUARTIER 3.....	\$ 4 25
P. Bérard, rep. de pont.....	1 25
do.....	5 50
QUARTIER 4.....	\$ 8 00
L. Gagnon, rep. de pont.....	20 00
E. Cyr, pont.....	23 00
A. Harrison, rep. de pont.....	7 00
T. Hupé.....	58 00
QUARTIER 5.....	\$ 10 00
N. Blanchette, fossés.....	13 76
J. Robert.....	13 10
N. Blanchette.....	16 34
C. Falcon.....	6 00
C. Carron, ouvrage sur chemins.....	10 00
P. Nault, pont.....	71 67
QUARTIER 6.....	\$ 0 40
P. Perrin, terrassement.....	12 00
E. Cyr, pont.....	7 00
A. Harrison, pont.....	19 40
DÉPENSES INCIDENTES.....	\$ 15 00
Munson & Allan, re grains de semence.....	10 85
La Cie Canadienne de Pub.....	75 00
L. G. Gagnon.....	1 00
E. Cyr, bois de chauffage.....	0 50
L. G. Gagnon.....	10 00
C. Leber, arpentage.....	9 75
T. Bérault.....	40 96
F. St. Luc.....	1 90
C. Leber.....	1 50
L. Desautels, listes des jures.....	0 50
W. Landry, arbitrage.....	1 50
P. St. Jacques, arbitrage.....	1 50
D. Dion.....	2 00
A. Lacoste, livraison d'avis.....	6 00
A. A. MacKay.....	1 00
E. Cyr.....	0 75
E. Cyr, arbitrage.....	189 75

## BALANCE DE COMPTES D'APRÈS LE RAPPORT DE L'AUDITEUR POUR 1889.

H. I. Richer.....	\$ 10 53
L. G. Gagnon.....	76 53
L. Gagnon.....	1 90
H. Granger.....	7 80
Brown & Rutherford.....	97 20
J. Peterson.....	1 25
La Cie Canadienne de Pub.....	62 96
J. Buron.....	3 50
Total.....	\$ 271 67

## COMPTES DE RACHAT.

N. Blanchette, fossés.....	\$	10 50
J. Robert, do .....	1	15 00
N. Blanchette, do .....	13	17 00
do .....	13	10 00
C. Falcon, do .....	16	34 00
C. Carron, ouvrage sur chemins .....	6	00
P. Nault, pont .....	10	00
QUARTIER 6 :		
P. Perrin, terrassement .....	\$	0 40
E. Gyr, pont .....	12	00
A. Harrison, pont .....	7	00
	\$	19 40
DÉPENSES INCIDENTES :		
Munson & Allan, re grains de semences .....	\$	15 00
La Cie Canadienne .....	10	00
E. Gagnon .....	75	00
L. Gyr, bois de chauffage .....	1	00
L. Gagnon .....	1	00
C. Leber arrenlage .....	10	00
L. Gagnon .....	10	00